

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

BUREAUX: 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

ABONNEMENTS			
	1 an	6 mois	3 mois
La Feuille prise au bureau	fr. 8	fr. 5 20	fr. 3 00
franco par la porteuse, en ville	8	4 20	2 30
par la porteuse hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse	9	4 70	2 80
Messenger (Union postale), par 1 numéro	25	13	8 75
par 2 numéros	22	11 50	8
Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus. Changement d'adresse, 50 ct.			

3, RUE DU TEMPLE-NEUF, NEUCHÂTEL
 Bureau d'administration et d'abonnements de la FEUILLE D'AVIS:
WOLFRATH & SPERLÉ, imprimeurs-éditeurs
 TÉLÉPHONE La vente au numéro à feu:
 Bureau du journal, kiosque, libr. Guyot, gare J.-S., par les porteurs et dans les dépôts

ANNONCES	
1 à 3 lignes... pour le canton	50 ct.
4 à 5 » 65 ct. — 6 à 7 lignes	75
8 lignes et au-delà... la ligne	10
Répétition	8
Avis tarifé, 20 ct. la ligne, minimum	1 fr.
Lettrés noirs, 5 ct. la ligne en sus. — Encadrements depuis 50 ct.	
De la Suisse...	la ligne 15 ct.
D'origine étrangère	20
Réclames	30
Avis mortuaires	12
Répétition, 9 ct. — Minimum	2 fr.

BUREAU DES ANNONCES: RUE DU TEMPLE-NEUF, 3

Société neuchâteloise d'utilité publique
PRÉVISION DU TEMPS DE PARIS
 pour le 3 juillet 1900:
 Chaud avec orages au Nord et au centre.

Bulletin météorologique — Juillet
 Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.
OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

JOURS	Tempér. en degrés cent.			Vent domin.	Dir.	Forces	État du ciel
	Max.	Min.	Moyenne				
2	24.9	16.9	31.8	717.4	0.6	var.	faibl. clair

Brise S.-E. et S.-O. sur le lac à 7 heures du matin. Toutes les Alpes visibles le soir. Un orage éclate à 11 heures avec quelques gouttes de pluie.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0 suivant les données de l'Observatoire (Hauteur moyenne pour Neuchâtel: 71,59^m)

Jun.-Juill.	27	28	29	30	1	2
735						
730						
725						
720						
715						
710						
705						
700						

STATION DE CHAUMONT (altit. 1428 m.)

	29	30	10.0	664.0	E.	faibl.	nuag
	30	16.7	10.0	664.7			moyn. clair

Du 29. Soleil Alpes voilées tout le jour. Quelque peu de pluie à 3 heures, puis soleil, grand beau.
 Du 30. Soleil toute la journée. Cumulus et fort vent le soir.

Niveau du lac (7 h. du matin) 429 m. 610
 Température du lac (7 h. du matin): 18°

PUBLICATIONS COMMUNALES
COMMUNE de NEUCHÂTEL
AVIS
 Plusieurs personnes se faisant revacciner ces jours-ci parce qu'elles vont faire un séjour hors du canton, nous déclarons, pour faire cesser les craintes auxquelles ces vaccinations donnent lieu, qu'il n'existe pas de maladies contagieuses en notre ville, en sorte que l'on doit être entièrement rassuré sur l'état sanitaire qui règne actuellement dans tout notre ressort communal.
 Neuchâtel, le 2 juillet 1900.
 Le directeur de Police,
 président de la salubrité publique,
P. BENOIT.
COMMUNE de NEUCHÂTEL
Avis Communal
 Le titulaire du poste de concierge du Collège latin, Musée et Bibliothèque, ayant été appelé à d'autres fonctions, un concours est ouvert pour la pourvue de ce poste, comme aussi de toute autre place de concierge qui pourrait devenir vacante par mutation ensuite du présent concours.
 Les postulants peuvent prendre connaissance du cahier des charges au bureau du Secrétariat communal, Hôtel-de-Ville; ils devront présenter leur demande par écrit au Conseil communal, avant le 9 juillet au soir.
 Neuchâtel, le 29 juin 1900.
 Conseil communal.

COMMUNE D'AUVERNIER
 Le Conseil communal met au concours les postes de garde-police et cantonnier communal.
 Les conditions sont déposées: pour le premier de ces postes, chez M. Albert Vuagnaux, directeur de police; pour le second, chez M. Ch. de Montmolin, directeur des travaux.
 Adresser les offres sous pli cacheté, d'ici au mardi 10 juillet 1900, à M. James Perrochet, président du Conseil communal. Les titulaires actuels sont inscrits d'office.
 Auvonnier, le 2 juillet 1900.
 Conseil communal.

IMMEUBLES A VENDRE
 Office des faillites de Neuchâtel
Vente d'une propriété rurale à Lignières

Le samedi 4 août 1900, à 11 heures du matin, à l'Hôtel de commune de Lignières, salle de la justice de paix. L'administration de la masse en faillite Alfred Graf, à Lignières, exposera en vente par voie d'enchères publiques, conformément aux articles 257 et suivants de la loi sur la poursuite pour dettes et la faillite, les immeubles suivants:

1^o Article 837. Les Kussings, bâtiment, place, jardin, verger de 5153 mètres. Limites: Nord, 846, 1454, 569, 247, 42; Est, 371; Sud, se termine en pointe; Ouest, la route de Nods.

Subdivisions:
 Pl. n° 25, n° 1, bâtiment de 216 mètres.
 » 2, place » 301 »
 » 3, jardin » 86 »
 » 4, verger » 4950 »

2^o Article 1687. Pl. n° 32, n° 7. Sur le Ruz du Plâne, pré de 4599 mètres. Limites: Nord, 266; Est, le chemin du Ruz du Plâne; Sud, 1382; Ouest, un ruisseau.

3^o Article 1683, pl. n° 34, n° 12. Ruz du Plâne, champ de 25,218 mètres. Limites: Nord, 287; Est, 471, 1109; Sud, 812; Ouest, le chemin du Ruz du Plâne.

A partir du 24 juillet 1900, le cahier des charges sera déposé à l'Office des faillites de Neuchâtel et en l'Etude de E. Bonjour, notaire, à Neuchâtel, Saint-Honoré 2.
 Neuchâtel, le 30 juin 1900.
 Office des faillites de Neuchâtel.

A VENDRE
Jolie propriété
 Pour cause de départ, on offre à vendre, pour tout de suite ou époque à convenir, une jolie petite propriété, bien située, dans le haut du village de Marin, à proximité du débarcadère et du tram Saint-Baise-Neuchâtel et de la future gare de Marin.
 Cette propriété se compose: d'une maison d'habitation de huit pièces, cuisine, dépendances (chauffage central); d'une remise pouvant être utilisée comme atelier; le tout de construction récente et en bon état. Jardin potager et verger peuplés d'arbres fruitiers en plein rapport.
 Situation d'avenir. Prix 28,000 francs.
 S'adresser à F. Henriod-Schweizer, à Marin, Neuchâtel.

A vendre plusieurs jolies propriétés de rapport et d'agrément, sur le parcours du tramway de Saint-Baise. Vue splendide et facilités de paiement.
Terrains à bâtir, très avantageux, Neuchâtel et Saint-Baise. — S'adresser à MM. Zumbach & Co, banquiers, Neuchâtel.

Jolie campagne à vendre
 à Rochefort (Neuchâtel), altitude 736 mètres, station Chambrelin (J.-N.), séjour d'été, air salubre, vastes forêts environnantes.
 Maison nouvellement restaurée, 10 chambres, 3 cuisines et dépendances. Ecurie, grange, remise cimentée, grande cave voûtée, jardins potagers et d'agrément, verger, fontaine d'excellente eau intarissable, source dans la propriété, petit jet d'eau, vivier à truites, distribution d'eau partout; situation indépendante au bord de la route cantonale. Entrée en jouissance immédiate.
 On louerait non meublé et pour la saison d'été, dans le dit immeuble, un appartement de six chambres avec cuisine, écurie, cave, etc.
 Pour visiter, s'adresser à M. Louis Béguin, au Collège, à Rochefort, et pour traiter à M. J. Montandon, notaire, à Boudry.

ANNONCES DE VENTE
Pommes de terre nouvelles, longues
 Au Magasin de Comestibles
SEINET & FILS
 8, Rue des Epancheurs, 8
POUSSETTE ANGLAISE
 à vendre, faute d'emploi. S'adr. Parcs 57.

MAGASIN DE MEUBLES
 et atelier de tapissier
 11, faubourg de l'Hôpital, 11
 Lits complets, lavabos, tables de nuit de différents modèles, armoires à glace, toilettes anglaises, tables, chiffonniers, commodes, bureaux, secrétaires, étagères, casiers à musique, divans, canapés, fauteuils, chaises, glaces, etc.
Trousseaux complets
 Réparations en tous genres de meubles rembourrés et d'ébénisterie
 ÉTOFFES NOUVELLES POUR MEUBLES ET RIDEAUX
 ON NE VEND QUE DES MEUBLES NEUFS
 J. PERRIRAZ, tapissier-décorateur.

Parqueterie Tour-de-Trême (Gruyère)
 Fondée en 1846
 fournit tous les genres de parquets, des plus simples aux plus riches, à des prix très modérés.
 TRAVAIL SOIGNÉ ET GARANTI. — PROMPTE EXÉCUTION
 LAMES SAPIN — PLANCHERS BRUTS — RAINÉS-CRÉTÉS
 Grands approvisionnements de bois
 NOUVELLES INSTALLATIONS PERFECTIONNÉES
 Sur demande, envoi de tarifs et albums avec nouveaux dessins
 REPRÉSENTANT:
Th. DESMEULES, menuisier en bâtiment, Neuchâtel
 qui aura toujours en dépôt des lames sapin de tous genres

Fabrique Neuchâteloise de Cartonnages
E. KNECHT
 Champ-Bougin — Neuchâtel
 Installation moderne — Force motrice
 CARTONNAGES en tous genres, de LUXE et ORDINAIRES
 Prompte livraison — Téléphone n° 239

POUSSETTES
RIDEAUX
COLLETS & MANTES ÉTÉ
 Couleurs et noirs, pour dames et fillettes
EN LIQUIDATION
 depuis fr. 1.50 à fr. 25.—
E. SCHOUFFELBERGER
 CORCELLES

AU PROGRÈS
AMEUBLEMENTS
 Très bas prix
 Vente à crédit par acompte
 RUE POURTALÈS 13

JAMES ATTINGER
 Librairie-Papeterie — Neuchâtel
 H. Sienkiewicz. — Quo vadis? 3 50
 Nauroze. — Autour d'un drame. 3 50
Vieux foin
 première qualité, à vendre, à Lignières. — S'adresser à E. Bonjour, notaire, St-Honoré 2.

PERCHES
 Belles perches grasses du lac
 Arrivages journaliers
 On se charge de les préparer en filets
 Au Magasin de Comestibles
SEINET & FILS
 8, Rue des Epancheurs, 8

VÉRITABLES Sandales Kneipp
 forme rationnelle, en toutes grandeurs
 Au magasin de chaussures
G. PÉTREMAND
 Moulins 15, Neuchâtel
 Article recommandé pour les séjours à la campagne. Se fait sans bouts, avec bouts, ou galochées tout le tour.
 Envoi au dehors, franco. — Téléphone 362.

Bicyclette presque neuve, à vendre dre pour cause de santé. Prix exceptionnel. S'adresser rue des Beaux-Arts 24, de midi à 3 heures.
MAGASIN DE CUIRS
L. Mauerhofer
 12, Rue des Moulins 12
 Assortiment de cuirs et peaux, tiges de bottines; fournitures et accessoires pour selliers et cordonniers. Huile de poisson, dégras et graisse spéciale pour la chaussure; huile de sellerie, huile de graissage pour machines en tous genres, huile pour essieux; huile fine pour machines de précision, telles que vélos, machines à coudre, etc., aux prix les plus réduits.
 Achat de Cuir et Peaux bruts

DENTIFRICES
NON
 les meilleurs et les plus économiques
 Dépôt chez MM. Bourgeois, Hediger, Savoie-Petitpierre, Schinz, Michel & Cie.

Piano neuf
 marque Jacobi, à vendre, faute d'emploi. S'informer au n° 798 au bureau de la Feuille d'Avis. C. O.
BIJOUTERIE
HORLOGERIE
ORFÈVRE
 Beau choix dans tous les genres
 Ancienne Maison
JRANJAQUET & Cie.
 Fondée en 1853.
A. JOBIN
 Successeur
 Maison du Grand Hôtel du Lac
NEUCHÂTEL

COLIN & URECH
 Terreaux 3
NEUCHÂTEL
 Vins de table, rouges et blancs.
 Vins de Neuchâtel.
 Vins fins français vieux.
 Champagne divers.
 Malaga — Madère — Marsala
 Échantillons sur demande.
 Téléphone 434
A vendre
 un grand dressoir, un sommier et un tabouret de piano. S'adresser à M. Robert, tapissier, rue des Fausses-Brayes.

A la Ménagère

11, Rue des Epancheurs 11

Nattes de portes — Eponges
Plumeaux, Pinceaux
DÉCROTOIRS. — PAILLE DE FER
Encasturage en boîtes et au détail
Marques Abeille et Brillant Soleil

Girage Tanmerin jaune et noir

Soies de Chine provenance des
recte, au mètre
ou à la pièce. J.-J. Lallemand 1, 2^{me} étage,
à droite.

Horlogerie — Bijouterie
ARTHUR MATTHEY

Rue Saint-Honoré 14, Neuchâtel

RÉGULATEURS, PENDULES, RÉVEILS
MONTRES, CHAINES, BIJOUTERIE
beau choix dans tous les genres
Orfèvrerie argent et métal argenté
1^{er} titre

ALLIANCES

PRIX MODÉRÉS RÉPARATIONS

MANUFACTURE et COMMERCE

PIANOS

GRAND ET BEAU CHOIX
pour la vente et la location.

MAGASIN LE PLUS GRAND

et le mieux assorti du canton

Rue Fourtalès n° 9 et 11, 1^{er} étage.

Prix modérés. — Facilités de paiement.

Se recommande,

HUGO-E. JACOBI
NEUCHÂTEL

Eaux gazeuses

1/2 BOUTEILLE LIMONADE

AU CITRON — FRAMBOISES — GRENADINE

à 20 centimes

Siphon Eau de seltz, 20 centimes

1/2 " " " " 15 "

On porte à domicile à partir de 6 bouteilles.

Au Magasin de Comestibles

P.-L. SOTTAZ, Rue du Seyon

— TÉLÉPHONE —

A vendre, à bas prix, quatre lits
de fer complets et un
en noyer, lavabos, toilettes, tables de
nuit, tables carrées, chaises, étagères, etc.,
en parfait état. — Le bureau de cette
feuille indiquera. 749

Antiquités telles que : armoire, secré-
taires, bureaux, commo-
des, fauteuils, chaises, canapés, tables,
vaisselle, étain, glaces, pendules. — Cor-
celles n° 56.

Ecorces

A vendre de belles écorces. S'adresser
Plan n° 2. A la même adresse, faute de
place, une pièce avinée en blanc, de la
contenance de 600 litres.

ACHETEZ LES SOIERIES SUISSES!

Demandez les échantillons de nos Nouveautés en noir, blanc ou
couleur, de 1 fr. 20 à 18 fr. 50 le mètre.

Spécialités : Nouveautés en étoffes pour toilettes de promenade, de bal et
de soirée ainsi que des étoffes pour blouses, doublures, etc.

En Suisse, nous vendons seulement directement aux consommateurs
et envoyons les étoffes choisies, franco de port, à domicile.

Schweizer & C^{ie}, Lucerne

Exportation de Soieries.

LE MOULIN FRAPPIER

PAR

HENRY GRÉVILLE

L'après-midi était fort avancée; je ne
sais si quelqu'un l'a remarqué, mais le
temps passe extraordinairement vite
quand on se querelle. A cette époque de
la fin de novembre, le jour baisse rapi-
dement. Il était près de quatre heures,
et le jour baissait.

L'enfant avait tant pleuré qu'il était
las. Sa mère feignit d'avoir oublié le
sujet de cette scène, et l'endormit dans
ses bras pendant que la nuit achevait de
tomber.

Quand il dormit paisiblement, elle le
souleva et le déposa sur le grand lit, en
l'entourant d'oreillers pour qu'il ne cou-
rût aucun danger de rouler en bas, puis
elle alluma une bougie et sortit, en ayant
soin de prendre la clef.

Elle descendit l'escalier avec précau-
tion, car elle ne voulait pas attirer l'at-
tention des deux vieux. Au moment où

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont
pas traité avec la Société des gens de Lettres.

JAMBONS (Pic-Nic)

à 70 cent. la livre

Au magasin de comestibles
SEINET & FILS
3, rue des Epancheurs 3

A vendre
CHEVAUX

de tous types, 5 et 6 ans, attelés et
montés, en paire ou séparément. S'adres-
ser à M. Brunner, directeur de l'Hip-
pique, La Chaix-du-Milieu. H 2128 C

APPARTEMENTS A LOUER

A louer un appartement de 3 cham-
bres, rue du Seyon.

Un dit d'une chambre avec cuisine,
chemin du Rocher.

Un dit de 2-3 chambres, aux Fahys.

Un dit de 4 chambres, quai Philippe
Suchard.

S'adres. au notaire A. Numa Brauen,
Trésor 5.

A louer, tout de suite ou pour le 1^{er}
août, un rez-de-chaussée composé d'une
chambre, cuisine et dépendances, et situé
rue du Château n° 2. — S'adresser rue
Parry 8, au 1^{er}.

A louer tout de suite, à un
petit ménage soi-
gneux, un premier étage de deux cham-
bres, cuisins et dépendances. S'adresser
rue Fleury n° 4, 2^{me} étage.

A louer, dès le 24 septembre, un ap-
partement de 2-3 chambres, au Prébar-
reau. — S'adresser au notaire Brauen,
Trésor 5

Pour tout de suite logement de deux
chambres, cuisine et dépendances, situé
au 3^{me} étage de l'ancienne Grande Bras-
serie, rue du Seyon. Prix 20 fr. par mois.
S'inscrire au bureau de ce journal. 809

A louer pour le 24 courant, à la rue
des Chavannes, un logement de deux
chambres, cuisine et dépendances. —
S'adr. à MM. Court & C^{ie}, faub. du Lac 7.

SÉJOUR D'ÉTÉ

A louer, à la Prise-lmer, un apparte-
ment de 7 chambres, cuisine et dépen-
dances, en partie meublées. Terrasse.
Forêt. Beaux ombrages. S'adresser au
notaire A.-N. Brauen, Neuchâtel, Tré-
sor 5.

Séjour d'été
ROCHEFORT

A louer un appartement de trois cham-
bres et cuisine, en partie meublée si on
le désire. Situation exceptionnelle pour
séjour d'été, à proximité de la forêt.
S'adresser à M^{me} Ambroisine Girardier,
à Rochefort, ou à M. Ed. Perrudet, che-
min du Rocher 10, Neuchâtel.

A louer, pour Noël prochain,
rue des Beaux-Arts 12, au
rez-de-chaussée, un apparte-
ment soigné de cinq pièces et
dépendances, avec beau jardin
au midi, sur le qual des Alpes.
S'adresser Etude des notaires
Guyot & Dubied.

A louer dès maintenant ou à
époque à convenir, à la route
de la Côte 55, un rez-de-chaus-
sée de quatre pièces et dépen-
dances, le tout avec jouissance
d'une buanderie et d'un jardin.
Situation tranquille. — S'adr.
Etude des notaires Guyot &
Dubied.

A louer, rue du Château 5, deux pe-
tits appartements, chmbres, cuisine et
dépendance. S'adresser rue du Château 4,
au rez-de-chaussée.

CORCELLES

A louer, tout de suite, à Cor-
celles, à des personnes tran-
quilles, logement de trois piè-
ces, au soleil, cuisine et dépen-
dances, remis à neuf. Eau et
gaz. Vue splendide. S'adresser
chez M. Bourquin-Crone.

A louer, à des personnes tranquilles,
un logement de 3 pièces et dépendan-
ces, jardin et lessiverie. Parcs 79.

A louer, Parcs 67, au rez-de-chaussée,
logement de deux chambres, cuisine et
dépendances. S'adresser même maison.

Rue de l'Industrie

A louer dès maintenant:

Deuxième étage de six grandes pièces
et belles dépendances;
S'adresser Etude Ed. Petitpierre, no-
taire, rue des Epancheurs n° 8.

Appartement d'une chambre et une
cuisine, à louer à la rue de l'Industrie.
S'adr. à l'Etude Ed. Petitpierre,
notaire, rue des Epancheurs 8.

CHAMBRES A LOUER

Avenue du Premier-Mars, belle cham-
bre meublée, au 1^{er} étage, à une per-
sonne de toute moralité. Prix modéré.
S'adr. au bureau du journal. 804 C O.

Chambres meublées à louer, à proxi-
mité du Jardin anglais. S'adr. faubourg
du Lac 21, 2^{me} étage.

Chambre et table de famille. — S'adr.
Parcs n° 51. C. O.

A louer pour le 1^{er} juillet deux belles
chambres au soleil, avec pension. —
Industrie 6.

A louer une jolie chambre meublée,
pour un monsieur rangé, ruelle Dupeyron 1
(faubourg), 1^{er} étage.

Belles chambres et Pension

Excellente cuisine française. Vie de
famille. Soins dévoués. On accepte égale-
ment des messieurs pour la table. S'adr.
rue Pourtalès 10, 1^{er} étage, à droite.

Dès le 1^{er} août, jolie chambre tout à
fait indépendante, balcon. S'adresser rue
Pourtalès 11, M. Caversasi.

Jolie chambre meublée à louer. Avenue
du Premier-Mars 24, rez-de-chaussée, à
gauche.

SÉJOUR D'ÉTÉ

Chambres confortables et pension bour-
geoise soignée. Jardin ombragé. S'adr. à
E. Matthey-Doret, La Brévine. H 2366 N

Chambre et pension soignée. —
S'adresser au bureau du journal. 742

Belles chambres avec pension soignée.
Beaux-Arts 3, 3^{me} étage.

Chambre meublée. S'adr. faubourg du
Lac 19, 2^{me} étage.

Chambre meublée, indépendante, pour
le 1^{er} juillet. Ecluse 7, au café. C. O.

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE

à louer, pour le 1^{er} août ou 1^{er} octobre,
pour un petit ménage sans enfant, un
logement de deux chambres, cuisine,
cave, etc., de préférence du côté de
l'usine à gaz. Adresser les offres par
écrit en indiquant le prix, sous initiales
A. B. 812, au bureau de la Feuille d'avis.

J'en donne ma foi! Est-ce que c'est ça
que vous vouliez me demander, maît-
resse?

— Non, il y a autre chose. Que dit-on
de moi dans le village, et pourquoi la
protection des Beauquesne est-elle utile
à ma bonne renommée?

— Nous y voilà, fit le brave garçon:
eh bien, Madame Geneviève, il n'y a
qu'une réponse aux deux questions. La
Quesnelle a fait courir le bruit que vous
rompiez votre veuvage, pour épouser
cette figure de suif qu'on appelle Lumeau.

— Moi! cria Geneviève en se frappant
la poitrine à plusieurs reprises. Moi!
rompre le veuvage de mon François! Ils
sont fous!

— Pas fous, mais bien méchants, dit
Saurin. Vous n'avez pas vu comme ils
ont attiré cette mauvaise peau de mar-
chand de moutons, pour faire croire aux
gens que vous le regardiez. Ils espéraient
endommager si bien votre réputation,
que vous auriez été obligée de l'épouser,
sous peine d'être montrée au doigt.

— Eh bien? fit Geneviève qui ne com-
prenait pas.

— Eh bien, on vous aurait retiré la
tutelle de Jean-Frappier Beauquesne, et
vous auriez été vivre avec votre mari.
Voilà ce qu'ils avaient imaginé. Ce n'est
pas bien fort, mais tout ce que leur es-
prit peut produire.

Geneviève épouvantée restait muette.

LOCATIONS DIVERSES

Hôtel avec Café-Restaurant

A remettre, pour cause de décès, pour
le 24 septembre prochain ou autre époque
à convenir,

l'Hôtel de la Croix-Fédérale

à Saint-Blaise

établissement des mieux situés, à proxi-
mité immédiate de la station des tram-
ways et de la future gare de la Directe
Neuchâtel-Berne; affaire d'avenir.

S'adresser à M^{me} Eckert, propriétaire,
au dit hôtel, ou à la Grande Brasserie de
Neuchâtel.

OFFRES DE SERVICES

Une famille lucernoise désire placer
une fille de 18 ans dans une bonne
famille catholique, comme volontaire,
pour apprendre le français, et avoir en
même temps l'occasion de continuer ses
études du piano. S'adresser sous initiales
J. B. 810 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune repasseuse cherche des jour-
nées. S'adresser rue
du Temple-Neuf 20, au 4^{me} étage.

PLACES DE DOMESTIQUES

Une jeune fille, habitant la ville et pou-
vant retourner chaque soir à la maison,
est demandée pour aider dans un ménage
pendant 6 à 8 semaines. S'adresser au
bureau de la Feuille qui indiquera. 811

Femme de chambre

On demande, dans un pensionnat du
canton de Vaud, une jeune fille, propre
et active, comme femme de chambre. —
Offres et conditions au bureau du journal
sous adresse G. A. L. 805.

M^{me} Hoffmann, bureau de placement,
rue de la Gare 3,
demande des cuisinières, sommelières et
filles pour le ménage.

On demande un bon domestique char-
retier. S'adresser au n° 85, Peseux.

EMPLOIS DIVERS

UNION INTERNATIONALE

DES

AMIES de la JEUNE FILLE

Une bonne couturière de Lucerne
demande une ouvrière connaissant déjà
le métier. S'adresser au bureau de ren-
seignements, rue du Coq-d'Inde 5.

Une jeune fille, habile et intel-
ligente, connaissant le service d'un
magasin, cherche une place
semblable dans la Suisse romande
pour se perfectionner dans la lan-
gue française. Offr. à M^{me} L. Schnarr-
wiler, nég., Kapellbrücke, Lucerne.

On demande un
garçon de magasin.

Entrée en place tout de suite. Adres-
ser les offres casier postal 4335.

Un jeune homme, ayant terminé ses
classes normales, désire trouver place
pour trois ou quatre mois, soit dans un
bureau, soit dans un magasin pour faire
les écritures. — S'adresser à M. Nestely,
Pertuis-du-Sault 6, Neuchâtel.

On demande un homme ayant
quelques heures de libres chaque
jour pour promener un malade
en voiturette. S'adresser faubourg de
l'Hôpital 6, au 1^{er}, bureau de la Caisse.

Institutrice

Une demoiselle de la Suisse allemande,
possédant le diplôme d'institutrice, aime-
rait passer quelque temps dans une
famille française où elle aurait à s'occu-
per des enfants et de la surveillance du
ménage. C. O.
Adresser les offres case postale 3019.

Un abstinent marié cherche placé
tout de suite comme magasinier-emballeur.
Adresse: S. Jan-Beyerle, Parcs 12.

— Faut pas vous faire de chagrin,
maîtresse, dit humblement Saurin, je ne
suis qu'un pauvre garçon meunier, mais
si je puis vous être bon à quelque
chose...

— Je leur ai dit qu'ils iraient vivre à
la Quesnerie, murmura la jeune femme
essayant de rattraper ses pensées qui
flottaient à la dérive.

— Il aurait mieux valu ne pas le leur
dire, fit observer Saurin; mais puisque
c'est fait...

— Croyez-vous que je puisse vivre à
côté d'eux, les voir, leur parler après ce
qu'ils ont fait? Et ces femmes, ce matin,
qui m'ont insultée... O François, si tu
étais là!

Elle s'était tournée vers le moulin et
le regardait avec des yeux dilatés par
l'horreur de sa situation sans issue.

— Ils ne s'en iraient pas! dit Saurin.

— Mais la loi?

— Vous ne pouvez pas leur faire un
procès pour ça! On vous jetterait des
pierres!

Geneviève recula soudain la tête.

— Eh bien, soit, dit-elle; mon bon Sau-
rin, je vous remercie de votre amitié. Il
n'y a de bon ici que vous et M^{lle}.

S'il n'avait pas fait si noir, elle aurait
vu rougir le garçon meunier.

— A propos de la M^{lle}, si vous vou-
liez, maîtresse...

— Quoi?

APPRENTISSAGES

On demande, tout de suite, une ap-
prentie repasseuse en linges. S'adresser
rue de la Place-d'Armes 5, au 2^{me} étage.
A la même adresse, on demande à
acheter d'occasion un grand feuillet.

Un jeune garçon

possédant une jolie écriture pourrait entrer
tout de suite dans une étude d'avocat de
la ville. S'adresser rue du Château 4, au
rez-de-chaussée. Rétribution immédiate.

PERDU OU TROUVÉ

La personne qui s'est emparée diman-
che d'une canne au Chalet des Allées de
Colombier est invitée à la rapporter à
l'adresse ci-dessous, si elle ne veut pas
s'attirer des désagréments, des militaires
pouvant en témoigner. Parcs 39, 2^{me} étage,
Neuchâtel.

Perdu entre Neuchâtel et Bou-
dry, un acte d'origine,
un certificat de famille et un livret d'as-
surance au nom de Benedikt Heubi.
Prière de bien vouloir remettre ces pa-
piers au bureau de la Feuille d'avis. 813

Perdu un rouleau de cahiers de musi-
que entre Colombier et Neuchâtel. Prière
de le rapporter contre récompense à
M. Eugène Berthoud, à Colombier.

AVIS DIVERS

On demande à louer, du 1^{er} au 8 août,
un brack à deux chevaux, si possible
avec deux harnais, propres, pour faire le
service de fiacre pendant la Fête fédérale
de gymnastique. Adresser les offres avec
prix à Ali Robert-Jeanmaire, voiturier,
rue A.-M. Piaget 65, Chaux-de-Fonds.

AVIS

L'Etude du citoyen Louis AMIET,
avocat, est transférée rue des Poteaux
n° 4, au 1^{er} étage.

Vacances

On aimerait placer des enfants à la
montagne, dans une famille d'agriculteurs
chrétiens. S'adr. chez R. Hofer-von Kaenel,
à Bienne.

Italien

On demande jeune homme italien pour
conversation. Offres avec prix à B B 199,
poste restante, Neuchâtel.

PENSION DE FAMILLE

Une orpheline, de 24 ans, cherche
pension dans famille distinguée, de pré-
férence où il y a des demoiselles; elle
désire prendre part complètement à une
vie de famille et trouver de la société.
Pensionnat exclu. Offres sous O H 4417 à
Orell-Füssli publicité, à Berne.

Séjour d'été

La Pension-villa la Favorite, à
Bôle, se recommande par sa situation
exceptionnelle. Vue splendide, promena-
des nombreuses et variées; forêts à proxi-
mité. Station excellente pour les person-
nes désirant le repos et respirer un air
fortifiant. Cuisine très soignée. — Prix
modérés. M^{me} Hammerly & Scheurer.

M^{me} A. FISCHER, à Berthoud (Berne),
se recommande toujours comme placeuse.
— Joindre timbre pour réponse. (H 3 Y)

Blanchisseuse-repasseuse

se recommande pour des journées. Avenue
du Premier-Mars 10, 2^{me} étage.

Paris-Exposition

M^{me} veuve Lecointe, boulevard Ma-
genta 32, avise les clients et amis de
M^{lle} C. Gocht, qu'elle tient à disposition des
visiteurs de l'exposition, des chambres à
prix réduits, jusqu'au 15 octobre.

— Je l'aurais bien épousée... elle vous
aime tant!

— Ah! j'en serai bien contente! s'é-
cria Geneviève. Au moins, elle aura quel-
qu'un pour la protéger contre Victoire.
J'aurai le cœur moins serré en pensant
à elle, la pauvre enfant!

— Merci, M^{me} Geneviève, fit Sau-
rin, prêt à fondre en larmes, sans sa-
voir pourquoi. Et sans vous comman-
der, qu'est-ce que vous allez faire?

— Je n'en sais rien, dit la jeune fem-
me. Dans tous les cas, Saurin, je me sou-
viendrai de votre amitié d'aujourd'hui.

Elle retourna lentement vers la mai-
son pendant qu'il rentrait dans sa cham-
bre.

Une résolution bizarre se formulait
dans l'esprit de Geneviève; la vue de
l'odieux Lumeau, assis auprès du foyer
entre les deux Beauquesne précipita sa
décision.

— Vivre avec ces gens-là! Revoir ceux
qui m'ont trahi, insulté, leur disputer
mon fils à toutes les minutes de ma vie!
Jamais!

Avant de monter, elle tira les verrous
d'une petite porte qui allait dans le jar-
din, passant sous l'escalier, et dont on
ne se servait presque jamais, puis elle se
rendit à sa chambre.

Jean dormait toujours, sous la leur
vacillante de la bougie. Geneviève pré-
para son petit manteau à capuchon, qu'il

CERCLE DU MUSÉE

Le concert de la **Musique militaire**, annoncé pour ce soir, est renvoyé à **mardi 10 courant**.

En cas de mauvais temps au jeudi 12 courant.

On cherche à placer tout de suite, à la campagne, pour trois semaines, une personne âgée. S'adresser à M^{lle} Ramseyer, Ecluse n° 14.

PORTRAITS

de toutes grandeurs, au fusain, pastel, huile, etc., d'après photographie. Depuis 5 francs et au-dessus.

Professeur VIARO

Rue de l'Industrie 17, Neuchâtel.

LA SOCIÉTÉ DE

NAVIGATION A VAPEUR

des lacs de Neuchâtel et Morat

a l'honneur de rappeler au public, qu'à l'occasion de la foire de Morat, **mercredi prochain 4 juillet**, un bateau spécial sera mis en marche aux heures suivantes:

ALLER:

Départ de Neuchâtel à 5 h. 30 du matin
Passage à Cudrefin... 5 h. 55
Arrivée à Morat à 7 h. 45

RETOUR:

Départ de Morat à 1 h. 30 du soir
Arrivée à Neuchâtel à 3 h. 45
Neuchâtel, le 28 juin 1900.

La Direction.

Une bonne famille lucernoise désire donner en

ÉCHANGE

une jeune fille. Offres sous O 379 Lz à Orell Füssli Publicité. Lucerne.

On cherche pour une jeune fille

Pension

dans une famille de la bonne société, où elle aurait l'occasion d'apprendre parfaitement la langue française en peu de temps, en jouissant de la vie de famille. Adresser les offres sous **R D 235** à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler A. G., à Heidelberg. H 62372

Une importante maison

de tissus et confections pour dames et messieurs cherche à Neuchâtel, Serrières et Saint-Blaise, une personne sérieuse, active, ayant de bonnes recommandations pour la vente de ses produits sur échantillons; forte remise. — Adresser les offres sous initiales A. Z., poste restante, Locle.

UNION INTERNATIONALE

DES

AMIES de la JEUNE FILLE

Bureau de placement pour l'étranger

faubourg de l'Hôpital 34, fermé pendant les mois de juillet et d'août pour les inscriptions des jeunes filles.

CONCOURS

La Société des Lits salubres met au concours les travaux de feuilles, maçonnerie, charpente, ferblanterie, couverture, menuiserie, gypserie et peinture, pour son usine et dépendances au faubourg de la Gare.

Les plans, conditions générales et le cahier des charges peuvent être consultés au bureau de M. James-E. Colin. Des feuilles de soumissions seront à la disposition des entrepreneurs.

Remise des soumissions au dit bureau le 10 juillet courant

PENSION-FAMILLE

Prix modérés

S'adr. à M. J. TRIPET, Terreaux 4.

mettait dans les grands froids, puis elle prit sa propre mante, qu'elle revêtit. Fouillant au fond de l'armoire, elle tira de derrière les draps une bourse de toile remplie d'or, celle-là même que François avait été heureux de lui donner lors de la naissance de leur fils. Elle prit aussi une petite boîte plate, qui contenait les dentelles qu'elle avait faites, et le petit coussin avec l'ouvrage commencé. Le tout passa dans un sac de moyenne grandeur, qu'elle attacha à sa ceinture au moyen d'une courroie solide. Puis elle enleva l'enfant endormi qui poussa un soupir, sans se réveiller, l'enveloppa dans la mante, et descendit avec toutes les précautions imaginables.

Tout était comme elle l'avait laissé: les gens dans la salle, la porte du jardin entrouverte... Elle la franchit et la tira doucement derrière elle, puis elle traversa rapidement le jardin.

Au moment où elle arrivait sur la route, après avoir passé dans un herbage désert, elle s'arrêta pour regarder le moulin, dont la haute silhouette se découpait sur le fond noir des arbres, aux leurs vagues de la nuit.

— O mon François, adieu! dit-elle. C'est parce que je t'aime que je m'en vais!

Et elle s'enfuit rapidement, emportant son enfant endormi dans ses bras. (A suivre.)

TEMPLE DU BAS

JEUDI 5 JUILLET, à 8 HEURES ET DEMIE DU SOIR

CONCERT

DONNÉ PAR

L'Harmonie de Neuchâtel

(Directeur: M. Alf. WICKENHAGEN)

Avant son départ pour le Concours fédéral de musique d'Autun

PRIX DES PLACES: Places numérotées, 2 fr. Places non-numérotées, 1 fr. et 0.50.

En vente, dès le mardi 3 juillet, au Cercle Libéral, chez M. J.-Ang. Michel, magasin de cigares, et le soir du concert, dans les bureaux Wolfarth & Spérli.

J'avise MM. les architectes et mon honorable clientèle, que j'ai transféré mon atelier

rue des Chaudronniers

(ancien atelier Speiser),

Théo DESMEULES, menuisier

A la même adresse, à louer tout de suite, deux belles caves et un grand local, au rez-de-chaussée, pouvant servir d'atelier ou d'entrepôt.

Hôtel du Point du Jour, à Boudevilliers

Bâtiment de construction toute récente; grande salle de débit; salles particulières pour sociétés, chambres à louer pour séjour d'été. H 3388 N

Se recommande,

MININI FRÈRES

Boudevilliers, le 28 juin 1900.

BAINS ET MAISON DE CURE A GRANGES

Bains de Bachtelen (Ligne de chemin de fer Bienne-Soleure)

Situation tranquille, à l'abri de la poussière et des vents. Magnifiques parcs et forêts de sapins. Sources ferrugineuses. Personnel de bains viennois. Institut Fango. Bains de vapeur (système Rickli, nouveau et très commode). Bains d'air chaud et électriques, massages et bains d'eaux mères. Pension excellente. Prix modérés. Omnibus à la gare. Téléphone. D'autres détails dans le prospectus. Médecin des bains: Dr Girard. Prop. Ad. Boss, de Grindelwald.

LA MÉTHODE DU COURS DE COUPE

confection, lingerie de feu M^{lle} J. Dubois, est mise au concours. Succès garanti pour personne intelligente et connaissant la couture. Pour tous renseignements, on est prié de s'adresser à M^{me} C. Dubois, Pourtalès 3.

CORBETRIER SUR AIGLE

Pension Dubuis

Situation splendide. Terrasse et parc ombragés. — Tennis. — Cuisine excellente. Prix de pension depuis fr. 4.50. — Téléphone. — Service postal dès le 1^{er} juin. H. 5665 L A. GIBARDET-COLOMB.

Chalet du Jardin Anglais

MARDI 3 JUILLET 1900

à 8 1/2 h. du soir

GRAND CONCERT

donné par la

Musique du 20^{me} régiment Bavarois

en garnison à Lindau

sous la direction de son chef

M. ALBERT LEUDEL

Entrée: 1 franc

Programmes à la caisse

Le Dr L. Verrey

médecin-oculiste

A LAUSANNE

reçoit à NEUCHÂTEL, Mont-Blanc, tous les mercredis, de 2 heures à 4 heures. H 1538 L

Hôtel Fillieux, Marin

Gouters complets avec gâteaux ou beignets, servis samedi et dimanche, à 1 fr., à partir de cinq personnes. — Grand jardin. — Jeux. — Téléphone.

Séjour d'Été

Pension et chambre pour famille ou pour personne seule désirant faire un séjour à la campagne dans un village du vignoble. Prix modeste. — Offres sous H 3347 N à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

Attention!

Une très bonne ouvrière, spécialiste pour les habits d'hommes, fait le neuf et les réparations, retourne les vêtements. Prix modérés. — Se rend à domicile.

Industrie n° 11, rez-de-chaussée.

PLANS POUR VILLAS,

maisons à bon marché, fermes, usines, sont fournis très favorablement par un architecte de Neuchâtel ayant obtenu une médaille d'or à un concours international. Il dirige les travaux de constructions. Pour renseignements, écrire sous H 3191 N à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

Ormots-Dessus

1160 m. d'altitude

PENSION PERNET

Vers l'Eglise

Séjour d'été très agréable. Prix modérés. — Pour renseignements s'adresser à M. Baumann-Raymond, professeur, Sablon 26.

ANCIENS BELLETTRIENS

NEUCHÂTELOIS

1842 1900

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE

du jeudi 12 juillet 1900

au Champ-du-Moulin

S'inscrire sans retard auprès du trésorier

Société des Usines

de

PERTUSOLA

La Société informe les porteurs d'obligations de son emprunt 4 % que le coupon de 20 fr., à l'échéance du 30 juin courant, est payable sans frais chez

MM. Berthoud & C^{ie}

Pury & C^{ie}

banquiers à Neuchâtel (Suisse).

Gènes, le 27 juin 1900.

Le Directeur.

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL

Mariages célébrés.

29. Otto Horni, ouvrier chocolatier, et Marie-Sophie Vogel, ouvrière chocolatière, les deux à Serrières.

29. Jean Fischer, domestique, et Marie Bentler, cuisinière, les deux à Neuchâtel.

30. Albert Hugli, tonnelier, et Marie-Albertine Meier, modiste, les deux à Neuchâtel.

Promesses de mariages.

Jules-Auguste-Alexandre Borel, Neuchâtelois, équipe J.-S., et Julia-Adèle Matthey-Petit-Abram, couturière, Neuchâteloise, les deux à Lausanne.

Naissances.

28. Julia-Martha, à André-Valentin Müller, restaurateur, et à Léonie née Tripet.

28. Emilie-Mathilde, à Carlo-Luigi Givria, manoeuvre, et à Louisa-Hermine née Jeanquartier.

29. Marcelle-Alice, à Jean-Emile Porret, professeur, et à Hélène-Louise née Turin.

30. Emile-Henri, à Auguste-Alfred Schurch, négociant, et à Elise-Alberta née Blanchard.

Décès.

28. Sophie-Euphrasie née Gersbach, lingère, épouse de Abel-Justin Mélanjoie-dit-Savoie, préposé aux inhumations, Neuchâteloise, née le 9 avril 1856.

RÉSULTAT DES ESSAIS DE LAIT

à Neuchâtel-Ville

du 25 au 30 juin 1900

NOMS ET PRÉNOMS DES LAITIERS	Butyromètre grammes p litre	
	Butyromètre	Lactométrique
Rosset, Marie	35	82
Freiburghaus, Adolphe	35	83
Chevrolet, Marguerite	34	82
Balmer, Paul	38	85
Berger, Henri	30	84
Heller, Fritz	20	84
Flury, Joseph	40	80
Von Almen, Henri	35	84
Dessalles, Adamir	30	83
Chollet, Paul	37	81
Thalmann, Edouard	38	85
Maurer, Paul	32	83
Geiser, Henri	35	85
Balmer, Alfred	35	85
Brelon, Aloïse	31	82
Wittwer, Christian	40	81
Rommel, Max	37	80
Winkler, Fritz	35	81

Art. 9 du Règlement: Tout débitant dont le lait contiendra moins de 29 grammes de beurre par litre, payera une amende de quinze francs.

Direction de Police.

NOUVELLES POLITIQUES

LES ÉVÉNEMENTS DE CHINE

On mande de Tonkin à la «Daily Mail», en date du 20, que 10,000 Chinois avec 120 canons sont à Lupat et 13,000 à Paoting-Fou pour protéger la voie ferrée de Tien-Tsin à Pékin. Suivant le même journal, le gouverneur du Chantung a fait prévenir les autorités allemandes de Kiao-Tchéou qu'il lui était impossible de garantir la sécurité des missionnaires dans l'intérieur.

— On mande de Shanghai au «Times» que les missionnaires ont reçu l'ordre de quitter le Chantung. Les autorités de cette province ont refusé de laisser passer les troupes allemandes allant au secours des missionnaires américains.

— On mande de Shanghai au «Daily Express» qu'un décret impérial, daté du 21 juin, loue les Boxers d'avoir repoussé les étrangers en marche sur Pékin. Ce décret recommande aux fonctionnaires de favoriser les Boxers.

— On mande de Chéou au «Daily Express», le 1^{er} juillet, que les Boxers ont détruit une partie de la voie ferrée de Pékin à Port-Arthur.

— On mande de Hong-Kong au «Times» que l'agitation gagne la province de Canton. Le vice-roi rassemble des troupes considérables.

— On mande de Shanghai aux «Daily News» en date du 1^{er}, que l'église allemande de Yen-Chan-Fou a été brûlée.

Le consul de l'empire allemand à Chéou télégraphie: Notre ministre à Pékin a été tué le 18 juin.

— Une dépêche du commandant de l'«Elba», devant Takou, dit que toutes les légations de Pékin ont été brûlées, sauf celles de France, d'Allemagne et d'Angleterre.

— Un capitaine anglais venant de Tien-Tsin à Shanghai dit que le consul de France dans cette ville a été tué pendant le bombardement.

Les troupes alliées ont capturé près de Tien-Tsin 50 maxims et quelques krupp. Quatre missionnaires français ont été massacrés dans la province de Petchili.

La guerre anglo-boer

La nouvelle vient de Vessels que le général Cléry a complété le cordon d'investissement autour des troupes du général de Wet. Les Boers ont de nombreux postes White-fortje. Quelques coups de feu ont été échangés.

Italie

La Chambre a adopté le nouveau règlement.

Ce règlement accorde au président le droit d'expulser de la Chambre tout député récalcitrant et même de faire appel à la force armée après toutefois que la séance aura été levée; mais, en revanche, il reconnaît à la minorité le droit d'avoir dans le bureau de la présidence la moitié des vice-présidents, la moitié des secrétaires et un tiers des membres de la commission du budget.

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

Un chauffeur malmené par la foule. — Le préfet de police, on s'en souvient, a pris récemment un arrêté pour interdire les courses rapides d'automobiles dans les rues de Paris. Les agents ont dressé des procès-verbaux en si grand nombre que le chauffeur est devenu prudent.

La foule vient de s'associer elle-même à ces mesures en frappant un peu durement un ouvrier mécanicien qui, novice ou imprudent, marchait d'une allure trop vive et avait fait une victime. Samedi, en effet, Edouard Netter, jeune ouvrier proposé à la garde d'un garage de bicyclettes et d'automobiles, avait pris une voiturette d'un client pour se promener dans Paris. Rue Réaumur, un passant, machiniste au théâtre de la Gaîté, n'a pas le temps de se garer devant cette voiture qui allait trop bon train; il est renversé et on le relève avec plusieurs côtes enfoncées. Le blessé est transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Louis. Il n'y avait pas d'agent sur les lieux. Netter en profite pour filer et augmenter sa vitesse.

Mais des cyclistes s'étaient lancés à sa poursuite, et, comme le mécanicien se trouva pris dans un embarras de voitures sur le boulevard de Sébastopol, ils voulurent le faire descendre de son automobile et ameutèrent la foule contre lui. Edouard Netter répondit par des injures à leurs injonctions. Alors les passants prirent sa voiture d'assaut, le jetèrent à bas de son siège, le rouèrent de coups et s'occupèrent, après avoir crevé les pneumatiques à coups de couteau, à démolir l'automobile.

Des agents sont arrivés à temps pour empêcher la foule d'achever la destruction commencée et pour arracher le conducteur aux coups qui pleuvaient sur lui dru comme grêle. Ils l'ont emmené dans un fort piteux état chez le commissaire de police, qui a dressé procès-verbal, puis l'a remis en liberté provisoire.

Inauguration. — Le prince de Galles a inauguré vendredi le Central London Railway, chemin de fer électrique souterrain qui traverse complètement Londres de l'est à l'ouest. Depuis huit ans on travaillait à la construction de ce tunnel gigantesque, dont le coût excède cent millions de francs.

Contrebande. — Les douaniers de Bellegarde, sur la ligne de Genève à Lyon, trouvaient ces jours dans un compartiment de 1^{re} classe du dernier train de Genève vingt kilos de tabac et trois kilos de phosphore dissimulés sous la banquette. Comme il n'y avait personne dans ce compartiment, les agents des douanes se mirent aussitôt en tenue civile et montèrent dans le train, qui se dirigeait sur Paris.

Arrivés près Mâcon, ils virent un individu assez bien mis qui s'emparaît de la marchandise de contrebande. Ils le suivirent sur le quai, l'arrêtèrent et le ramenèrent au poste de Bellegarde. Comme il n'a pas transigé avec l'administration, il a été maintenu en état d'arrestation.

NOUVELLES SUISSES

Jubilé de l'Union postale. — Lundi matin, dans la salle du Conseil national, a eu lieu la séance d'inauguration du congrès en l'honneur du 25^e anniversaire de la fondation de l'Union postale universelle, 180 délégués environ, représentant les 63 Etats qui font partie de l'Union, étaient présents. Le Conseil fédéral en corps, le corps diplomatique en uniforme y assistaient.

M. Zemp, conseiller fédéral, souhaite la bienvenue aux délégués et a déclaré la séance ouverte. M. Ansalet, directeur de l'exploitation des postes à Paris, a répondu.

MM. Zemp et Ruffly ont été élus président et vice-président du Congrès par acclamations.

M. de Podbielsky a exprimé en français à l'assemblée les vœux de l'office impérial des postes allemandes. Le délégué allemand a proposé ensuite de décréter l'érection d'un monument commémorant l'anniversaire de la création de l'Union postale. La proposition sera discutée aujourd'hui en séance de commission.

Un syndicat général de fonctionnaires.

— Un membre de la Société suisse des employés de chemin de fer propose, dans la «Zürcher Post», qu'après la retraite de M. Sourbeck comme secrétaire général de l'Union du personnel des entreprises suisses de transport, les sociétés des employés des postes, télégraphes et douanes se constituent avec les organisations des cheminiers en une fédération de tous les employés des chemins de fer, bateaux à vapeur, postes, douanes et télégraphes, avec secrétaire général commun.

«On placerait à la tête de ce secrétariat le secrétaire général actuel des employés des postes, télégraphes et douanes, le conseiller national Wulschleger. Comme adjoint, on lui donnerait l'avocat Albriser, président de l'Union ouvrière des entreprises suisses de transport. Avec ce dernier, un juriste capable, on amènerait probablement à la fédération l'Union des ouvriers de chemins de fer, forte de 6000 membres. Avec des frais relativement minimes, la fédération des employés de transport pourrait publier un organe professionnel et obligatoire paraissant une ou deux fois par semaine. Les frais du secrétariat seraient répartis sur les différentes sociétés au prorata de leurs membres.

«Tandis que jusqu'ici, dit l'écrivain de la «Zürcher Post», nos efforts tendant à améliorer notre position matérielle avaient rencontré dans la population un accueil sympathique, avec la mise en pratique de la nationalisation des chemins de fer, ce sera, en bonne partie, le contraire qui se produira, étant donné que c'est le public qui sera notre patron et que l'amélioration de notre position sociale devra se faire désormais aux frais de la généralité. C'est pourquoi seule une organisation forte, appuyée par la Fédération ouvrière suisse, aura la perspective de faire admettre ses revendications légitimes.»

En attendant que ce vaste syndicat soit créé, la Société suisse des télégraphistes, a décidé, l'autre jour, par 119 oui contre 33 non et 15 abstentions, de sortir de l'Association générale des fonctionnaires et employés fédéraux pour le 31 décembre prochain.

Il s'agit pour elle de se soustraire à l'abonnement obligatoire à l'«Union», journal de la Société.

ARGOVIE. — Une lamentable aventure est arrivée à un brave minet, habitant Zofingue, et cette aventure eût pu avoir des conséquences terribles sans le hasard qui s'est plu à la conjurer. Donc, en jouant sur une terrasse, tout à coup, le chat saute sur un guéridon où se trouvait une lampe allumée, il renverse la lampe qui se brise, et notre malheureux matou, inondé de pétrole enflammé, se sauve épouvanté dans la maison et parcourt l'appartement de ses maîtres en semant partout la terreur et le feu. Par un hasard vraiment miraculeux, l'incendie ne prit nulle part et l'animal, après une ou deux minutes de course folle, sut éteindre son propre poil en se roulant sur le tapis, et, sauf quelques insignifiants dégâts, l'aventure si mal commencée finit à la satisfaction du minet, qui n'est point grièvement brûlé.

— On croyait la légendaire race des oncles d'Amérique absolument éteinte. Eh! bien, il n'en est rien. Voilà maintenant qu'un brave homme de millionnaire défunte à Boston sans héritiers directs et laisse 25 millions dont 20 reviennent à quatre parents plus ou moins éloignés habitant le canton d'Argovie, à Subr et à Rapperswil.

VAUD. — Le phylloxéra a été découvert vendredi pour la première fois dans le vignoble d'Orbe. Les taches phylloxériques relevées sont, paraît-il, importantes.

— Un certain nombre de vigneron et propriétaires ont offert 3 fr. et même 4 fr. aux effeuilleuses qu'ils sont allés engager en Savoie, au départ des bateaux qui devaient les conduire à la Côte, les soufflant ainsi à ceux qui les avaient retenues par correspondance.

D'après le «Courrier de la Côte», des faits de ce genre se sont passés à Nyon, à l'arrivée des bateaux. Des gens de Lavaux offraient des prix supérieurs et le travail à la journée, préféré à celui de la tâche, voilà pourquoi de nombreux vigneron de la Côte qui avaient engagé des effeuilleuses deux ou trois mois à l'avance, se sont trouvés sans ouvrières au moment psychologique; aussi le prix des effeuilleuses est-il monté à un chiffre exorbitant, inconnu jusqu'à cette année; des vigneron dans l'embarras ont dû payer jusqu'à 4 fr. 50 à 5 fr. par jour.

Un enlèvement de Sa...voyardés, ni plus ni moins.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Militaire. — Le grande course de trois jours de la deuxième école de recrues a commencé hier matin. Elle a conduit nos soldats aux Brenets, où ils ont passé la nuit. De là, ils se rendront aujourd'hui à Sonvillier, pour rentrer mercredi. Ils seront licenciés samedi.

Chanteurs neuchâtelois. — La troisième réunion annuelle des chanteurs neuchâtelois a eu lieu dimanche avec le meilleur succès. Toute la population de Fleurier, grossie de celle des villages voisins, s'est portée à Longereuse où se donnait le concert de l'après-midi.

Le prochain concours aura lieu à Cernier, en juin 1901.

Landeron. — Environ 200 pièces de gros bétail et 65 porcs ont été amenés hier à la foire. Les bœufs sont assez recherchés et se vendent à de bons prix, malgré la cherté des fourrages. Les jeunes porcs sont en baisse depuis la foire de juin. — Prochaine foire: le lundi 13 août.

CHRONIQUE LOCALE

Conseil général de la Commune

Séance du 2 juillet 1900.

Sont nommés membres de la commission scolaire: MM. James Lardy, Edouard Junier, Paul Payot et Arthur Couraz.

La commission des crédits supplémentaires et des comptes pour 1900 est composée de MM. E. Beaujon, F. Clerc-Lambelet, E. Lambelet, A. Lambert, H. Magnin, E. Petitpierre, Béguin-Bourquin, R. de Chambrier et P. de Meuron.

La commission du plan d'alignement est formée de MM. E. Bonjour, L.-A. Borel, A. Calame, J. Decker, C. Jacot, L. Perrier, Alf. Borel, T. Krebs et E. Prince.

Celle pour la vente du terrain à l'est de l'hôtel des postes comprend MM. A. Calame, J. Decker, C. Gauchat, C. Jacot, H. Magnin, H. Sandoz, G. de Coulon, J. de Dardel et G. Sandoz.

Celle pour l'usine centrale électrique compte MM. Erhard Borel, P. Bovet, A. Lambert, L. Perrier, F. de Rutte, E. Strittmatter, R. de Chambrier, G. de Coulon et P. de Meuron.

Traitement des conseillers communaux. — Il s'agit d'égaliser ce traitement, tous les membres de ce corps devant désormais tout leur temps à leurs fonctions, et de la demande, à cet effet, d'un crédit de 1,569 fr. pour permettre de payer le traitement du nouveau directeur des travaux publics, M. Porchat, dont le montant est fixé à 5,000 fr.

M. Krebs fait remarquer que le projet du Conseil communal préjuge en quelque sorte la motion qu'il a présentée pour que la direction des services industriels soit remise à une commission spéciale.

M. Harmann, président du Conseil communal, déclare qu'il ne s'agit ici que de consacrer un état de choses nouveau, celui où tous les conseillers communaux devront tout leur temps à leurs fonctions.

M. Bouvier votera la prise en considération à condition que la question soit renvoyée à une commission.

M. de Pury dit qu'on se trouve en présence d'une question de finances et de personne: il convient d'aviser au moyen de rétribuer le nouveau conseiller.

M. J. de Montmolin estime que les questions d'intérêt général doivent primer les questions de personnes.

M. Calame croit que la minorité savait aussi bien que la majorité la portée de la dernière élection du Conseil communal et qu'il était parfaitement entendu que M. Porchat consacrerait tout son temps à ses fonctions.

M. de Meuron ignore quand et comment la minorité a été officiellement nantie de la question.

M. L. Perrier demande qu'on vote à l'appel nominal.

MM. C. Jacot et E. Lambelet soulignent la convenance qu'il y a à voter le projet. On se trouve en présence d'une question avant tout d'intérêt général, qui a été traitée dans les commissions du Conseil général.

M. A. Roulet regrette ce débat qui eût été évité si son objet avait été discuté avant toute nomination.

Au vote, la prise en considération est adoptée par 32 voix contre 3 (celles de MM. Ph. Godet, Krebs et J. de Montmolin). Par 22 voix contre 13, il est décidé de passer au second débat. Enfin le projet est voté par 23 voix contre 4.

Le Conseil communal demande de pouvoir signer, en faveur de M. Alf. Morel, un reversal reconnaissant que les deux jours de fenêtres ouverts à la façade sud de la partie ouest du nouveau collège des Terreaux n'existe qu'à bien plaisir. Il est décidé que le Conseil communal examinera encore la question au point de vue de l'intervention de l'Etat.

Ecoles secondaires. — Le Conseil communal demande un crédit de 1,000 francs pour la création d'une troisième classe parallèle de filles en IIIe secondaire. Adopté.

Ecole professionnelle de dessin et de modelage. — Une proposition d'aménagement des combles de l'ancien collège des Terreaux à l'usage de l'Ecole de dessin professionnel, ainsi que d'une salle destinée au modelage dans le sous-sol, fait l'objet d'un crédit de 4,000 francs, qui est accordé.

Sont agréés à la Commune: le citoyen J.-A. Ethenoz, inspecteur au J.-S., Vaudois, et Mlle Jeanne Ethenoz, fille du précédent.

Correction de la route Vauseyon-Peseux. — C'est en vue de la pose de la voie du tramway qu'une nouvelle étude pour la correction de la susdite route a été faite par le département cantonal des travaux publics. Le tracé prévoit le report au sud de la route aux Perreuses; il supprimerait donc l'angle bien connu, au delà duquel la route court en droite ligne sur Peseux. Il nécessite un supplément de dépenses dans lequel Neuchâtel entrerait pour 3,750 fr., c'est-à-dire que la subvention totale de la commune s'éleverait à 28,750 fr. au lieu de 25,000 fr. — Ce supplément est voté.

Session close.

[Course de l'Ecole de Commerce.]

Jeu d'été l'express de Lausanne a ramené à Neuchâtel la section des élèves de notre Ecole de Commerce qui, sous la direction de MM. Gaille, Junod et Hülliger avaient fait l'ascension de l'Eggishorn.

Partis lundi matin par un temps douteux, mais nous flant à notre bonne étoile, nous nous dirigeâmes par Interlaken sur Meyringen où nous fîmes une rapide promenade jusqu'aux chutes du Reichenbach. Nous traversons ensuite les belles gorges de l'Aar, pour établir à Innetkirchen notre première étape.

Le lendemain, le temps est plus incertain encore que la veille; néanmoins la montée du Hasli s'effectue avec entrain et presque sans pluie. A la Handeck même, le soleil perceant les nuages dessine un arc-en-ciel dans les vapeurs de la chute où se jouent ses rayons. Il était écrit que nous aurions ce jour là tous les temps: notre arrivée au Grimsel avait été saluée par Phébus, notre départ, ainsi que le trajet jusqu'au glacier du Rhône, fut marqué par une tempête de neige qui laissera sans doute à tous les participants un souvenir ineffaçable. A Gletsch chacun se sèche de son mieux ou s'affuble de vêtements d'emprunt d'un effet des plus comiques, aussi la tenue de table ne comporta-t-elle nullement l'habit de cérémonie.

Après la pluie, le beau temps! Par un ciel radieux nous quittons l'excellent hôtel de Gletsch pour descendre en de nombreuses voitures la vallée du Rhône jusqu'à Fiesch. De là, notre longue file de 68 alpinistes, plus ou moins éprouvés, commence à gravir les pentes de l'Eggishorn, du sommet duquel nous jouissons du panorama le plus complet et le plus beau qu'on puisse souhaiter. Tous les géans s des Alpes sont visibles, du Mont-Blanc au Cervin, du Galenstock à la Jungfrau; à nos pieds s'étale le vaste glacier d'Aletsch et le petit lac de Merjelen. Descente mouvementée: les glissements sur les champs de neige provoquent d'indescriptibles culbutes de la part d'élèves... et professeurs.

A l'hôtel Eggishorn, dîner, souper, soirée familière des plus gaies. Le lendemain, après la traversée du glacier d'Aletsch et une dernière ascension à Belalp, nous descendons sur Brigue, d'où l'express nous transporte rapidement à Neuchâtel, trajet agrémenté d'une excellente collation froide et... d'un tonnelet de bière auquel, la chaleur aidant, nous savons faire honneur.

Merci encore à l'organisateur de cette course et à nos mentors bienveillants!

Deux élèves de l'Ecole de commerce.

Fête vénitienne. — Nous croyons savoir que c'est pour jeudi de la semaine prochaine que la Société nautique organise la fête de nuit dont nous avons parlé.

LIBRAIRIE

Les émigrés dans le pays de Neuchâtel, sous le régime de la Terreur, 1790-1799. — Etude historique d'après des documents inédits, par Auguste Parel, ancien pasteur et professeur.

On ne lira pas sans intérêt la plaquette que M. Parel vient de publier sur cette période peu connue de notre histoire cantonale. Les documents dont il tire ses informations sont dans nos archives et, pour la plupart, ont été définitivement classés. Il en ressort avec évidence que le gouvernement neuchâtelois a fait alors, dans des circonstances difficiles, tout ce qui était en son pouvoir pour que le droit d'asile fût respecté chez nous, malgré les menaces de la France révolutionnaire, qui demandait l'expulsion des émigrés. Malheureusement, pendant que ceux-ci étaient au bénéfice de notre hospitalité, beaucoup de familles des montagnes, suspectes à cause de leurs sympathies pour la République, durent quitter le pays et transportèrent, avec leurs outils, l'industrie horlogère dans le département du Doubs. Peut-être que l'auteur de la brochure en prend trop facilement son parti, mais on voit qu'il a été révolté par l'attitude anti-patriotique de quelques jacobins de la Principauté. Les neuchâtelois ont la tête «mousseuse».

FAITS DIVERS

LA FAMINE AUX INDES

Depuis tantôt huit mois, la guerre du Transvaal fait recette. Elle commence à peine à éveiller moins d'intérêt que l'insurrection chinoise, tandis que la famine des Indes est délaissée.

Pourtant, si l'on comptait les cadavres entassés, le long des routes qui sortent de Bombay, on en trouverait peut-être une quantité dix fois plus effroyable que le long des chemins qui mènent à Prétoria. Et pourtant, de Calcutta comme du Cap, arrivent des lettres tragiques dans leur simplicité — pas des lettres d'officiers, il est vrai; des lettres de médecins — qui font passer un frisson d'horreur sur le cœur humain.

C'est hier un peuple entier qui se débat en ce moment dans les affres de la mort et qui, sous l'œil impassible du monde civilisé, par charretées s'en va au tombeau.

«Le jour où je suis arrivé en vue de Godhra — écrit un médecin anglais, M. le docteur Recht — de loin j'aperçus, dans le lit desséché d'une rivière, un long ruban grisâtre qui remplaçait l'eau disparue. Au-dessus de ce ruban, un

nuage sombre, quelque chose comme un brouillard, planait. Je m'approchai, et, lorsque je fus à portée, je reculai épouvanté. Le ruban n'était qu'une traînée de cadavres calcinés par le soleil ardent, et le nuage qu'une légion de moucheron venant sucer des squelettes auxquels ne pendait plus un lambeau de chair...»

Et la statistique, l'éternelle statistique, est là, avec ses chiffres implacables, pour témoigner que ce n'est point là la vision d'un malade ou l'imagination d'un romancier. Il y a deux mille cinq cents êtres humains morts de faim, du choléra, de la vermine, dans l'espace de quarante-huit heures, à Godhra; il y en a eu trois mille cinq cents, dans le même espace de temps, à Dohad; il y en a eu quatre mille en un seul jour, à Bombay. Il y a des hôpitaux où, dans les lits, sur quatre corps allongés, se trouve un cadavre; il reste là, face à face avec les vivants, attendant parfois vingt-quatre heures que les brancardiers viennent le jeter dans le four crématoire dont les feux sont allumés jour et nuit, et qui, nuit et jour, se contente de pulvériser des ossements — car la race humaine qui se consume là-bas, avant que de mourir, a déjà perdu sa chair!..

«Je n'oublierai jamais — écrit un autre médecin — les malheureux que j'ai visités dans le Chota-Nagpou. Dans leurs paillottes désolées, puant la maladie, la misère et l'immondice, sur des nattes pourries, ils étaient accroupis, immobiles, les yeux vitreux, déjà touchés par la mort qu'ils appelaient comme une délivrance. Ce n'étaient plus des hommes, c'étaient des squelettes... Leurs côtes saillaient sous la peau, leurs os apparaissaient nettement détachés les uns des autres, comme si on venait de les retirer d'un cercueil centenaire; ils n'avaient plus de muscles, plus de chair, plus de nerfs, plus de sang; ils n'avaient qu'un peu de peau diaphane. Leur ventre était gros démesurément, parce que, pendant des semaines, ils s'étaient nourris de racines de plantes, d'herbes desséchées, de feuilles d'arbres, paissant les prairies comme des animaux, réduits par la famine à l'état de bêtes...»

M. Stéphane Lauzanne écrit de Londres au «Matin»:

«Tous n'attendent pas ainsi, dans la même immobilité cadavéreuse, la venue de la mort. Chez beaucoup la raison s'égare et la folie surgit. Folie furieuse des uns, comme à Chander, où il fallut enfermer dans une enceinte fortifiée sept cents affamés devenus insensés dans l'espace d'une nuit! Folie douce des autres, comme dans cette forêt de l'Ejmeremwara, où trois cents indigènes se pendirent, un matin, en chantant de leurs voix éteintes des chœurs sacrés! Folie tragique d'autres encore, comme ces soixante-trois familles d'un village de Punjab, dont les hommes, les femmes et les enfants se percèrent tous le cœur avec une longue aiguille à coudre, au signal donné par un gong!»

Et contre cette destruction d'une race, contre cet anéantissement d'un pays, la puissance d'un empire — le plus grand et le plus riche du globe! — vient se heurter et se briser en morceaux. La charité officielle a fait son devoir, puis-que depuis un an lord Curzon, sans trêve et sans relâche, organise des convois de secours, réquisitionne des flottes pour transporter les vivres, mobilise des armées de médecins pour combattre le choléra. La charité privée, elle aussi, a fait son devoir, puisque les souscriptions, rien que pour Londres, s'élevaient dernièrement, à Mansion-House, à plus de sept millions de francs; mais, dans la mer de faim, c'est une goutte d'eau! Les convois n'ont pas quitté Bombay, Calcutta, Madras ou Haidarabad, qu'ils fondent au contact de cette misère, comme de la glace aux rayons du soleil; et seuls, ceux qui vivent dans un cercle de vingt kilomètres autour des grandes villes peuvent lutter contre la famine. Les autres, ceux du Berar, du Rapputana, et surtout des provinces du centre, sont inéluctablement sacrifiés et, par hécatombes, sont voués à la mort.

Témoin ce convoi de ravitaillement qui, parti un matin de Baroda, après avoir parcouru quatre-vingt kilomètres sous un soleil de plomb, arriva, à la nuit tombante, dans un village de huit cents habitants où tout était ombre et silence; et, à la pâle clarté de la lune, on put voir derrière chaque porte, à l'entrée de chaque case, un peu d'ossements blanchis... Le convoi arrivait trop tard, et le village ne renfermait plus que huit cents cadavres!

Triomphe de la science, progrès de l'humanité, marche en avant de la civilisation — des mots, des mots, rien que des mots!..»

DERNIÈRES NOUVELLES

Genève, 2 juillet.

Cet après-midi, entre 2 et 3 h., un grand incendie a détruit les ateliers de la fabrique de chapeaux Carfagni, aux Pâquis. Les dégâts sont considérables.

Martigny, 2 juillet.

On a retrouvé le corps de l'étudiant Charles Maubaupt, qui avait disparu depuis le 16 juin, jour où il était parti pour se rendre au Saint-Bernard.

Le corps, qui était dans un état de décomposition avancée, a été retrouvé sous un rocher, au bord de la Dranse, en face des Valettes. Dans les poches des vêtements, une carte de légitimation et un billet de 30 fr.

Bruxelles, 2 juillet.

Le procès de Sipido a commencé aujourd'hui devant la Cour d'assises. L'interrogatoire a établi nettement la préméditation. Sipido a reconnu nettement qu'il ne s'agissait pas d'une plaisanterie.

Berlin, 2 juillet.

D'après des informations de Londres, du 1er, le corps consulaire à Tien-Tsin serait unanime à conseiller au gouvernement, comme seul moyen de sauver les étrangers à Pékin, de menacer le gouvernement chinois de détruire les tombes des ancêtres de la famille impériale, à Pékin, dans le cas où les étrangers et particulièrement les ministres, viendraient à être assassinés dans la capitale.

Londres, 2 juillet.

Le «Times» publie la dépêche suivante, datée de Shanghai, le 1er juillet: Cheng, le directeur des chemins de fer, a reçu aujourd'hui, par courrier spécial de Pékin, un message urgent de Yung-Lu, daté du 26 juin, le priant d'accélérer, autant que possible, l'arrivée des troupes étrangères, et lui annonçant que la situation à Pékin est des plus critiques et que le gouvernement n'est plus maître de la soldatesque qui est déchaînée par les rues.

L'empereur, le Tsung-Li-Yamen et le prince Tching se déclarent impuissants à contrôler les événements.

Cheng, dans une entrevue qu'il vient d'avoir avec le consul d'Angleterre, a confirmé la nouvelle que le prince Tuan, comptant sur les 15,000 hommes de Tung-Fuh-Sian à Pékin, ceux de Nieh à Tien-Tsin et sur les Boxers, est décidé à lutter ouvertement contre les étrangers.

Le vice-roi Yu-Lu soutient le prince Tuen. Yuan-Chih-Kai est un facteur inconnu, mais on s'attend à ce qu'il suive les vice-rois du sud.

Berlin, 2 juillet.

Le bureau Wolf publie un télégramme du commandant de l'escadre des croiseurs à Takou qui donne des détails sur l'assassinat du ministre d'Allemagne.

La ville chinoise de Pékin a été incendiée.

En dehors de Pékin, il y a environ 30,000 soldats chinois.

L'impératrice douairière s'est enfuie de Pékin.

A Takou, la situation continue à être très grave. Des forces considérables paraissent se diriger sur Tien-Tsin.

Londres, 2 juillet.

D'après une dépêche de Shanghai aux journaux, la situation à Chéfoo est considérée comme menaçante. On craint que les hordes chinoises n'attaquent la ville avec des forces considérables.

New-York, 2 juillet.

On télégraphie de Chéfoo au «New-York Herald» que, d'après un courrier arrivé de Pékin, une grande détresse règne dans cette ville.

Les morts de la colonne Seymour ont été affreusement mutilés.

Un commencement d'émeute s'est déclaré à Wei-Aai-Wei.

New-York, 2 juillet.

L'agence du Lloyd allemand à New-York évalue à 126 le nombre des marins qui ont péri à bord des navires incendiés.

D'autres personnes croient que, outre les hommes d'équipage, 200 personnes étaient à bord. D'autres dépêches donnent des chiffres de victimes beaucoup plus considérables encore.

Les plus graves accusations planent sur les marins et l'équipage des remorqueurs qui ont demandé de l'argent aux victimes.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA FEUILLE D'AVIS)

Friedrichshafen, 3 juillet.

Le ballon du comte Zeppelin a fait sa première ascension lundi soir. Il a atterri sans encombre à Immenstaad.

Londres, 3 juillet.

Le général Buller télégraphie de Standerton, le 1er juillet, que la 10e brigade en faisant une reconnaissance le 29, près d'Anverspoort, trouva 2000 Boers avec des canons. Elle se retira après avoir bombardé les Boers. Ceux-ci ne suivirent pas les Anglais, qui ont eu 2 tués et 6 blessés.

Tanger, 3 juillet.

Le chef de la succursale à Fez d'une maison française, un Américain nommé Marcos Essagim, rencontra dans une rue étroite un chef religieux dont il heurta la mule.

Une altercation s'ensuivit et la foule ayant pris parti contre l'Américain, celui-ci, pour se dégager, fit usage de son revolver et tua un indigène.

Aussitôt attaqué de toutes parts, l'Américain fut bientôt tué et son cadavre fut brûlé.

AVIS TARDIFS

D^r MAUERHOFER
de retour

IMPR. WOLFRATH & SPERLE